Francescu Zullo, un des derniers exploitants forestiers de Corse, est chargé de redonner du souffle à la châtaigneraie du Verghellu, en ôtant les pins qui ont envahi l'espace vital du verger d'antan.

Mais, via la démarche prospective portée par l'ONF, se dessinent les contours d'une zone d'appui à la lutte. Une Zal, qui est *"un espace aménagé pour éviter la bascule d'un feu sur un autre versant. Le plus grand problème de la forêt du Verghellu est qu'elle est enclavée. Cette Zal est donc un projet d'envergure car, sur 48 hectares, la création d'une coupure de combustible permettra de casser la dynamique d'un feu et évitera qu'il se propage d'un côté ou de l'autre de ce secteur"*, argumente Gilles Planelles.

MARC-ANGE INGRAND

l'accueil du public via la réhabilitation du bâti ancien existant. Tous les stazzi sont à la mairie. En premier lieu, on va restaurer une maison communale pour y créer un point info et un point de surveillance. Puis, on rénovera les autres bâtis mais aussi des murs en pierres sèches et la fontaine. On va également créer un sentier thématique notamment en faveur des scolaires". Via l'inclusion des jeunes dans la préservation des savoir-faire d'antan, c'est la transmission des valeurs identitaires qui est assurée.

M.-A. I.

Aucune coupe budgétaire induite

Les deux premières tranches de travaux réalisées n'ont aucun impact sur les budgets des collectivités impliquées dans ce projet.

Concernant la première tranche, Francescu Zullo, un des derniers exploitants forestiers insulaires et résidant sur Ghisonaccia, est en charge de cette exécution qui vise à dégager les aires autour de 117 châtaigniers.

Un prestataire dont le choix est consécutif à une consultation opérée dans le cadre d'une procédure de marché public lancée et gérée par la commune de Venacu.

La municipalité a vendu la coupe de bois sur pied au bûcheron qui trouve sa rémunération dans la revente des bois de bord de route, en vue de leur transformation en planches ou copeaux par la SEM Corse bois énergie. Au sujet de la tranche suivante, Gilles Planelles insiste : *"Pour la communauté de communes du Centre Corse, c'est un investissement important. En effet, dans le cadre de ses compétences relatives à la défense de la forêt contre les incendies (DFCI), c'est la 4C qui assure la maîtrise d'ouvrage de la tranche 2 qui est l'élimination des rémanents de coupe et du maquis, la mise en place de citerne DFCI et enfin d'aires de manœuvre pour les camions-citernes feux de forêt. Le coût de cette opération s'élève à 350 000 € HT. La com'com a dû prouver qu'elle détenait l'intégralité du budget pour cette opération et ce, malgré la certitude de bénéficier de 40 % de financement de l'État et 50 % via le fonds européen agricole pour le développement rural (Feader)."*

M.-A. I.